

Leçon 9 1^{er} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 19 février 2011

Nous devons nous approcher davantage de la croix du Christ. La repentance au pied de la croix est la première leçon de paix que nous devons apprendre. L'amour de Jésus - qui peut le comprendre ? - infiniment plus tendre et désintéressé que l'amour d'une mère ! Si nous voulons connaître la valeur d'une âme humaine, nous devons tourner nos regards vers la croix avec une foi vivante, et commencer ainsi l'étude qui sera la science et le cantique des rachetés pendant toute l'éternité. La valeur de notre temps et de nos talents ne peut être estimée qu'à la grandeur de la rançon payée pour notre rédemption. Quelle ingratitude nous manifestons envers Dieu lorsque nous Le privons de ce qui Lui appartient, Lui refusant notre affection et notre service ! Est-ce trop de nous donner à Celui qui a tout sacrifié pour nous ? Pouvons-nous préférer l'amitié du monde aux honneurs immortels que le Christ nous offre - « s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3.21)? *Review and Herald*, May 3, 1881 ; *La vie sanctifiée*, pp. 51, 52.

La personne dont le cœur est pénétré du Saint-Esprit n'accomplira pas une action incorrecte vis-à-vis de son prochain. Elle considérera que cet homme, aussi pauvre soit-il, a été racheté par le sang du Fils de Dieu. Le Seigneur a payé le prix de l'âme de cet homme devant l'univers du ciel et devant le monde – le prix de Sa propre vie. La croix de Christ témoigne de la valeur que le Seigneur place sur chaque être humain. Alors, que l'on soit prudent de la façon avec laquelle on traite son prochain, car il a été racheté à un grand prix ! *Brochure 146: Report of Special Meeting*, pp. 13, 14.

Dimanche, le 20 février 2011

« Dieu créa l'homme à son image ». Il n'y a pas de mystère dans cette parole. Elle ne donne nullement lieu de supposer que l'homme n'est que le dernier échelon d'une lente évolution, ayant son point de départ dans les organismes inférieurs de la vie animale ou végétale. Cette théorie annule l'œuvre grandiose du Créateur. On a tellement à cœur, aujourd'hui, d'ôter à Dieu sa souveraineté sur l'univers, que l'on dépouille l'homme de sa divine origine. Celui qui a semé dans l'espace les mondes étoilés; qui a donné leur coloris aux fleurs des champs; qui a orné la terre et les cieux des merveilles de Sa puissance, quand Il est venu couronner Son œuvre glorieuse en lui donnant un être qui gère cette magnifique terre, il créa un être digne de la main qui lui avait donné la vie. La généalogie de notre race, telle que nous la donne le volume inspiré, ne la fait pas remonter à une succession d'infusoires, de mollusques et de quadrupèdes se transformant peu à peu: elle la fait remonter au Créateur. Bien que tiré de la poussière de la terre, Adam était « fils de Dieu ». *Conflict and Courage* p. 11; *Patriarches et prophètes*, p. 22.

Créés pour être « l'image et la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 11 : 7), Adam et Eve avaient reçu des dons à la mesure de leur haute destinée. Par leur grâce et leur équilibre, leurs beaux traits réguliers, leur visage rayonnant de santé, de joie et d'espoir, ils ressemblaient de toute évidence à leur Créateur. Mais cette ressemblance n'était pas

seulement physique. Chacune des facettes de leur esprit et de leur âme reflétait la gloire de Dieu. Adam et Eve, dotés de hautes qualités intellectuelles et spirituelles, n'étaient qu'« un peu inférieur[s] aux anges » (Hébreux 2 : 7) ; aussi pouvaient-ils non seulement reconnaître les merveilles manifestes de l'univers, mais aussi saisir les responsabilités et les engagements moraux qui leur incombaient. *Education*, p. 20 ; *Éducation*, p. 23, 24.

Jésus était la majesté du ciel, le chef aimé des anges. Ceux-ci se faisaient un plaisir de lui obéir. Il était un avec Dieu, « Dans le sein du Père » (Jean 1: 18). Mais il n'a pas désiré être égal à Dieu alors que l'homme était perdu dans le péché et la misère. Il descendit de son trône, quitta son sceptre royal et sa couronne, et revêtit l'humanité par-dessus sa divinité. Il s'humilia jusqu'à la mort de la croix, pour que l'homme eût l'honneur de siéger avec lui sur son trône. Nous avons en lui une offrande parfaite, un sacrifice infini, un puissant Sauveur, capable de sauver jusqu'au bout tous ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu. Son amour l'a poussé à venir révéler son Père, réconcilier l'homme avec Dieu, faire de lui une nouvelle créature, renouvelée à l'Image de son Créateur.

Notre Père céleste a accompli un sacrifice infini pour l'homme déchu en livrant son Fils à la mort. Le prix payé pour notre rédemption devrait nous donner des perspectives sublimes sur ce que nous pouvons devenir par le Christ.

God's Amazing Grace, p. 160; *La puissance de la grâce*, p. 161.

Lundi, le 21 février 2011

Il en est beaucoup qui pourraient accomplir une œuvre excellente et qui échouent lamentablement parce qu'ils manquent de courage. Des milliers traversent la vie comme s'ils n'avaient aucun but, aucun idéal à atteindre. Une des raisons de leur échec, c'est qu'ils manquent de confiance en eux-mêmes, oubliant le prix infini payé par le Christ pour les racheter.

Ne vous contentez pas d'un idéal peu élevé. Nous ne sommes pas ce que nous pourrions être et ce que Dieu voudrait que nous soyons. Il nous a donné l'intelligence, non pour qu'elle reste inactive ou se pervertisse, mais pour la développer jusqu'à l'extrême limite, l'affiner, la sanctifier, l'ennoblir et l'employer à l'avancement de son règne.

Nul ne doit consentir à être une simple machine au service de l'esprit d'un autre. Le Seigneur nous a donné la faculté de penser et d'agir. Si nous faisons un bon usage de cette faculté, selon la sagesse d'en haut, nous serons capables de porter des fardeaux. Gardez la personnalité que vous avez reçue de Dieu. Ne soyez pas l'ombre de quelqu'un d'autre. Alors le Seigneur opérera en vous et par vous.

The Ministry of Healing, pp. 498, 499; *Le ministère de la guérison*, p. 431.

Le Seigneur est désappointé quand les siens montrent peu de respect pour eux-mêmes. Il désire que ses élus s'estiment en proportion de la valeur de leur rachat. Si Dieu ne s'était pas soucié d'eux, il n'aurait pas envoyé son Fils pour accomplir une mission aussi douloureuse pour assurer leur salut. Il sait comment agir avec eux, et il aime à recevoir d'eux les requêtes les plus importantes pour que son nom soit glorifié. Ils peuvent s'attendre à de grandes choses s'ils ont confiance en ses promesses.

Review and Herald, July 14, 1910 ; *Jésus-Christ*, p. 670.

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Une raison qui explique la faiblesse spirituelle aujourd'hui est l'estime limitée que les croyants en Christ ont d'eux-mêmes. Le Christ a payé un prix infini pour nous, et Il désire que Son héritage choisi s'évalue en rapport avec le prix qu'Il a placé sur eux. Ne décevez pas Jésus en plaçant une valeur basse sur vous. Saisissez les occasions et les privilèges qui augmenteront votre valeur devant Dieu ; car en acceptant le trésor de Sa grâce vous deviendrez précieux et aimables à Son regard. La piété pratique animera votre vie comme des fils d'or, et lorsque Dieu considérera votre consécration, il dira : « Je rendrai un homme plus précieux que l'or fin ; plus précieux que l'or d'Ophir. » Tout le ciel se réjouit lorsqu'un homme faible, faillible se donne à Jésus, et avec sa force vit une vie de pureté.

Signs of the Times, October 22, 1896.

La Majesté du ciel s'abaissa de la position la plus haute, - d'être égal avec Dieu, - à la position la plus basse, celle d'un serviteur. Son foyer était à Nazareth, un lieu proverbial pour sa méchanceté. Ses parents étaient parmi la classe la plus basse et la plus pauvre. Son métier était celui de charpentier. Il travaillait avec Ses mains pour faire Sa part dans le soutien financier de Sa la famille. Pour sauver l'homme pécheur, Il a laissé Ses richesses, Sa splendeur, Son honneur, Sa gloire, pour adopter une vie d'humilité, de honte et d'abaissement. Il n'est pas venu pour qu'on Le serve, mais pour servir. Il n'est pas venu pour faire Sa propre volonté, mais la volonté de Celui qui juge avec justice. Il a déclaré Lui-même : « Je ne puis rien faire de moi-même. » Son humilité ne venait pas d'une basse estime de Son propre caractère et de Ses propres qualifications, mais dans le fait qu'Il s'était humilié Lui-même pour revêtir l'humanité déchue, afin de l'élever avec Lui à une vie plus élevée.

Signs of the Times, October 21, 1897.

Mardi, le 22 février 2011

La raison pour laquelle Christ a fait la déclaration suivante est claire: « Ne jugez pas ; » En effet, il est naturel à l'homme d'exalter sa propre bonté, d'esquiver un examen honnête de son propre cœur et de déprécier les autres. Si nous regardions les situations dans leur vraie lumière, nous verrions que nous avons besoin d'une miséricorde qui vient de Christ à chaque moment, et que nous devrions prendre les mêmes dispositions vis-à-vis de nos frères. Jésus n'a pas placé l'homme sur le trône du jugement ; Il connaissait trop bien la nature humaine pour donner à l'homme le pouvoir de juger et de condamner les autres. Il savait que dans leurs jugements faillibles, ils détermineraient certains comme étant de l'ivraie, alors qu'en réalité ils sont dignes de leur sympathie et de leur confiance ; et qu'ils passeraient à côté d'autres qui, en réalité, devraient être traités d'une manière ferme.

Review and Herald, January 3, 1893.

Celui qui se réclame du nom de chrétien devrait s'examiner lui-même pour voir s'il est aimable et plein de considération vis-à-vis des personnes qui l'entourent, comme il souhaiterait que ces mêmes personnes soient avec lui. ... Le Christ a enseigné que la position ou la richesse ne devraient faire aucune différence dans la façon de traiter les uns ou les autres et qu'à la lumière du ciel tous sont des frères. Les possessions humaines ou les honneurs du monde ne comptent pas dans l'évaluation que Dieu fait des hommes. Il les a créés égaux ; Il ne fait acception de personne. Il évalue un homme selon la vertu de son caractère.

In Heavenly Places, p. 287.

Nous ne devrions jamais être froids ou antipathiques, surtout dans nos rapports avec les pauvres. Nous devons manifester de la courtoisie, de la sympathie et de la compassion envers tous. La partialité en faveur des riches déplaît à Dieu. On méprise Jésus quand on méprise ses enfants qui sont dans le besoin. Ils ne sont pas riches en biens de ce monde, mais ils sont chers à son cœur aimant. Dieu ne fait aucune distinction de rang. Pour lui, il n'y a pas de caste. A ses yeux, les hommes sont simplement des hommes, bons ou méchants. Au jour du règlement des comptes, la position, le rang ou la richesse ne modifieront absolument en rien le cas de chacun. Mais les hommes seront jugés par le Dieu omniscient selon ce qu'ils furent en pureté, en noblesse et en amour pour le Christ...

Counsels on Stewardship, p. 162; *Conseils à l'économe*, p. 168.

Dans l'histoire du pharisien et du publicain, Christ enseigne l'une des leçons les plus importantes que nous devrions apprendre – le danger de se flatter soi-même. Deux classes d'adorateurs sont à considérer. La classe représentée par le pharisien était considérée comme supérieure du fait de sa piété, et de l'excellence de son caractère. L'autre classe, celle du publicain, était bien moins respectable aux yeux du monde. Mais cette évaluation est-elle correcte ? Non, c'est exactement l'opposé de la vérité – l'exact opposé de l'estimation faite au ciel. Le pharisien comme le publicain sont évalués par l'œil d'un Dieu qui sonde les cœurs, qui ne fait acception de personne. La richesse et les titres, le talent et la réputation, ne sont pas une recommandation. « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur » (1 Sam. 16 :7c).

L'évaluation que le pharisien et le publicain plaçaient sur eux-mêmes est aussi fautive que celle que d'autres plaçaient sur eux. Les deux se sont rendus au temple à l'heure de la prière publique, apparemment pour rendre un culte à Dieu ; mais quel contraste dans le mobile qui les animait et dans les sentiments qu'ils exprimèrent dans leur prière !

Signs of the Times, February 19, 1885.

Mercredi, le 23 février 2011

Jésus a donné sa vie pour la vie du monde, et il attribue à l'homme une valeur infinie. Il veut que l'homme ait une juste appréciation de sa propre valeur, et qu'il songe à son bien-être futur. Si l'œil est conservé en bon état, le corps tout entier sera éclairé. Si la vision spirituelle est claire, les réalités invisibles apparaîtront sous leur vrai jour, et le fait de contempler le monde à venir et éternel fera mieux apprécier le monde présent à sa juste valeur.

Le chrétien sera rempli de joie dans la mesure où il sera un économe fidèle des richesses du Seigneur. Le Christ aspire à sauver tous les fils et toutes les filles d'Adam. Il multiplie les avertissements en vue de briser le charme qui maintient l'âme captive dans l'esclavage du péché. Il supplie les hommes de se détourner de leur orgueil. Il amène la meilleure part de l'humanité à une claire vision, et il dit : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre. » (Matthieu 6 : 19.)

Le Christ a conscience du danger ; il connaît la subtile puissance tentatrice de l'ennemi, car il a lui-même été soumis aux tentations de Satan. Il a donné sa vie pour offrir un temps de probation aux fils et aux filles d'Adam. En présence des conséquences de la désobéissance et des péchés d'Adam, et bénéficiant pour eux-mêmes d'une lumière plus grande, ils sont invités à venir à Jésus et à trouver du repos pour leur

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

âme. Mais plus la lumière est intense et mieux le danger est signalé, plus grave est la condamnation de ceux qui quittent la lumière pour se jeter dans les ténèbres. Les paroles du Christ ont une portée trop sérieuse pour être considérées avec indifférence.

Review and Herald, March 31, 1896; *Conseils à l'économiste*, pp. 142, 143.

N'est-il pas surprenant que nous ne pouvons pas croire que notre Père qui nous aime veut notre bien ? N'est-il pas surprenant que nos sens sont à ce point pervertis que nous ne comprenons pas que notre Seigneur nous prendrait par la main pour nous permettre d'aller plus haut et plus loin dans la préparation à se joindre à ceux qui ont été lavés et rachetés par le sang de l'Agneau ? Nous devrions être dans une position où nous pouvons nous rendre compte que nous rencontrerons ceux avec lesquels nous sommes associés, face à face dans le royaume des cieux. Oh, si cette perspective avait la force de la réalité pour nous ici, quel amour serait inspiré dans nos cœurs les uns pour les autres ! Nous devrions être remplis de la plus grande tendresse pour ceux qui sont autour de nous. Nous devrions avoir le sentiment que chaque âme a été rachetée par le sang de Christ, et est d'une valeur infinie. Si le Christ nous a donné une valeur si élevée au point de se donner pour nous, nous devrions agir en fonction de cette valeur sans hésitation, car toutes nos forces appartiennent à Dieu. Nous devrions apprécier les précieuses privilèges et les occasions qu'Il nous donne. Nous devrions continuer à connaître le Seigneur, afin que nous puissions nous rendre compte qu'Il a préparé le chemin pour nous.

Review and Herald, March 4, 1890.

La race déchue ne pouvait être restaurée que par les mérites de Celui qui est égal à Dieu. Bien qu'exalté au plus haut niveau, le Christ a consenti de prendre sur Lui la nature humaine, afin qu'Il puisse œuvrer en faveur de l'homme et réconcilier à Dieu Ses sujets déloyaux. Le Christ présente Ses mérites en notre faveur. En qualité de substitut et de sûreté, Il a entrepris de combattre les puissances des ténèbres en notre faveur, et Il a vaincu l'ennemi de nos âmes, nous présentant la coupe du salut. Le Prince de la Vie a consenti de supporter l'insulte et la moquerie, la douleur et la mort. Sur la croix du Calvaire Il a payé le prix de la rédemption pour un monde perdu. Il aimait le monde, la seule brebis perdue qu'Il voulait ramener au bercail. La croix du Calvaire parle de l'amour étonnant de Dieu pour le pécheur. Il lui a donné une valeur d'un prix infini offrant Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Si l'amour de Dieu ne réussit pas à susciter une réponse du cœur humain, s'il ne réussit pas à adoucir et à maîtriser l'âme, nous sommes totalement perdus. Il n'y a aucune force en réserve par laquelle le pécheur peut être influencé. Le don le plus riche du ciel a été offert gratuitement pour que nous l'acceptions. Aucune manifestation plus grande de l'amour de Dieu ne peut être donnée que celle qui a été présentée sur la croix du Calvaire. Si l'amour de Christ ne fait pas fondre et ne gagne pas le cœur, par quel moyen l'homme peut-il être atteint ? N'avez-vous pas encore répondu à l'appel de Son Esprit ? Si c'est le cas, n'endurcissez pas votre cœur. Ouvrez la porte du cœur pour recevoir le Christ, le meilleur don du Ciel. Qu'aucun cruel scepticisme ne vous influence à refuser l'hôte envoyé par le ciel. Que le Christ ne dise pas de vous : « Vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la vie. » Avec des accents d'amour Il suit le pécheur, plaidant : « Tournez-vous, tournez-vous, car pourquoi mourriez-vous ? »

The Messenger, April 26, 1893.

Jeudi, le 24 février 2011

La conversion est souvent mal comprise. Ce n'est pas peu de chose que la transformation radicale d'un esprit attaché à la terre et au péché et de l'amener à comprendre l'ineffable amour du Christ, les richesses de la grâce et les perfections de Dieu, afin qu'il soit rempli de l'amour divin et préoccupé avant tout par les mystères du ciel. Quand un homme commence à saisir les réalités éternelles, sa vie passée lui semble méprisante et odieuse. Il hait le péché et avec un cœur brisé, il se présente devant Dieu. Il considère désormais le Christ comme la vie et la joie de son âme. Il renonce aux plaisirs d'autrefois, il est animé d'un esprit nouveau; ses affections et ses intérêts sont changés, de même que sa volonté. Nouveaux sont ses chagrins, ses désirs, son amour... Le ciel, qui n'avait pour lui aucun attrait, se présente désormais dans toute sa richesse et toute sa gloire. Il le contemple comme sa demeure future, où il pourra enfin voir, aimer et louer celui qui l'a racheté par son sang précieux.

Les œuvres de la sanctification, qui lui avaient paru jusqu'alors fastidieuses, font maintenant ses délices; la Parole de Dieu, qu'il avait jugée triste et sans intérêt, fait l'objet de son étude. C'est une lettre que Dieu lui a écrite et qui porte la marque de l'Éternel. Il règle sur elle ses pensées, ses paroles et ses actes. Il tremble devant ses ordres et ses menaces, mais il s'empare de ses promesses, fortifiant ainsi son âme.

The Faith I Live By, p.139; *Témoignages*, vol. I, pp. 287, 288.

Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. Eph. 4 : 32.

Le plus grand service qui puisse être rendu à la cause de Dieu, celui qui projettera le plus de lumière sur le sentier d'autrui, c'est l'attitude patiente et aimable de celui qui, ferme comme le roc dans ses principes, possède la crainte de Dieu. De telles personnes sont le sel de la terre, la lumière du monde. Nous sommes souvent déçus car nous ne trouvons pas cette perfection chez ceux qui nous entourent, pas plus qu'ils ne la rencontrent chez nous. Ce n'est, en effet, qu'au prix d'une véritable agonie que nous deviendrons humbles, désintéressés, sincères, dociles, modestes comme le fut notre divin Seigneur. Notre cœur et notre esprit doivent atteindre un très haut degré dans les choses spirituelles.

Le monde n'est pas le ciel, mais l'atelier où Dieu prépare son peuple en vue du saint paradis. Chacun de nous, sachant qu'il fait partie de la grande trame du tissu de l'humanité, devrait accepter le fait que nul n'est sans tache, ni lui-même ni les autres. Des fautes seront commises, mais, si ceux qui commettent des erreurs sont disposés à se laisser instruire, ils acquerront une expérience précieuse, et leurs défaites se changeront en victoires. Vous devez vous rappeler que beaucoup de vos erreurs ne sont connues que de vous seul. Prenez donc garde de ne pas exposer au grand jour et sous leur pire aspect les fautes d'autrui. Personne n'est parfait, et, en critiquant vos frères, vous vous montrez souvent injuste, ce qui n'est ni sage, ni chrétien. ... Une œuvre solennelle est devant nous : celle de purifier notre âme de toute tache et de toute souillure. Car c'est à cette condition que nous nous tiendrons debout devant le Fils de Dieu, quand il viendra, et qu'il pourra nous acquitter. Soyons des éducateurs, tout autant que des réformateurs. Nous éloigner de celui qui s'égare ou ne partage pas nos idées n'est pas imiter le Christ. Nous sommes tous sujets à broncher et il nous faut manifester envers notre prochain de

la considération, de la patience, de l'amabilité et une grande compréhension. Car nous sommes tous, tant que nous existons, indignes de l'amour et de la confiance de Dieu.

That I may Know Him, p. 186; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 188.